

Himalaya

Sch

Anarchie, Bellek, 19, Marseille
Calliste, 14^{me}, 15^{me}, oh oui Mon père vous a donné sa santé, je suis là pour l'addition
J'ai ses 40 ans d'charbon dans l'âme
On sourit ou on pleure des larmes d'enterrement
Violent dans l'attitude et les verbes
Millionnaire avec, c'est de l'art moderne
Le cul sur un mur l'Hiver, le Printemps
C'était pourrir ou manger le monde sans vergogne
Ses pensées, son visage est terni, ton régime arrive à son terme
Mes nuits sont remplies de rêves
J'sais que j'vais pas mourir interné
Sur un R1, la mort, j'ai pas compté mes tords, j'ai enfilé mon survêtement
J'suis sur tous les terrains, dans tous les fours, t'es toujours sur Internet
Bâbord j'crois on est lavés mon arme j'en crois plus en l'humain
Ils ont dit que l'homme descendait du singe qu'en 2000 les voitures voleraient
J'ai jamais cru en hier, laisse-moi croire en demain
T'es qu'un narrateur, on subit pas la pression
On fera pas fuir père et mère, tain-pe, on quittera pas la région
J'ai sorti la mienne de la merde, j'ai des potos qui m'en veulent un peu
Dieu m'a éloigné d'eux, j'ai un peu mal
Mon cœur m'a dit c'est mieux, fatigué, visage creux
Mais y'a l'oseille, donc rien de désastreux
Jusqu'à qu'on perde la santé, mais y'a rien d'honteux Y'as des tshoins au fond qui me regardent mal
Dis-moi c'est quoi leur problème?
Même ton mec regarde mal parce-qu'il sait que j'te plais
Je veux savoir le prix de cette tasse-père, le prix de cette Rolex
Deux-trois fois j'ai croisé ton regard
J'crois qu'tu veux qu'on baise
J'crois qu'tu veux qu'on baise
J'crois qu'tu veux qu'on baise
Prends tout l'tiekson fils de putain, j'garde mon Himalaya
J'crois qu'ce flic m'parle mal parce qu'il sait que j'le hais
Souvent la vie m'a fait du mal, j'l'aime autant que j'la hait C'est dur de parler à un Bout-Mar, c'est dur de parler
à un gosse
Lui dire: "Papa s'est pris une balle, il t'emmènera plus à l'école"
Autour d'moi y'a des gens qui veulent s'en sortir
Des mères qui veulent s'assoupir
Avant d redevenir poussière, on meurt à feu doux sans l'sentir
Pour avoir des misères sociales, fiston père te un fusible

Ton père peut pas s'racheter un foie, il doit déjà payer tes études
Ils diront pas, mais au quartier y'a plus vraiment d'gloire
Beaucoup d'fric, très peu d'emplois, tous un peu solitaires
J'bois mon café sans toi
J'parle à mon miroir, il m'dit: "t'as morflé"
J'lui ai pas dit que c'était faux
Si t'as le bonheur à n'importe quel prix
Fallait bien qu'on en paye les frais, ça serait jamais trop
Et puis ça puait la pisse là où j'ai commencé
On était plus en moins marré
Quasi marré qu'on grandirait ensemble
Mais tu sais comment c'est
J'fais le tour du monde, tu trouves ça détestable? Non
J'le vois comme un grand homme
J'les vois comme des esclaves, non
J'connais des gens si jeunes, qu'on pris des décennies
Quand ils vont ressortir, ils remettront plus leurs tess
J'ai ma place assise dans une boîte
La justice n'a que deux vitesses

Songwriters

MOHAMED FEZARI, JULIEN SCHWARZER Published by

Lyrics © Sony/ATV Music Publishing LLC Song Discussions is protected by U.S. Patent 9401941. Other patents pending.

Lyrics provided by

<https://damnyrics.com/>